

JAN DE HAAS

INTERVIEW PAR
MANUEL HERMIA
BRUXELLES,
JUN 2015



© NOUVEAU CD **Dreams Ago** (WERF - 2014)

> livejazz.be/dehaasfr.html

NOM de Haas

PRÉNOM Jan

NAISSANCE 1^{er} juin 1962

INSTRUMENTS Batterie, vibraphone,
marimba, percussions

FORMATION Académie d'Hoeilaert, Berklee College of Music in Boston

GROUPES ACTUELS Jan de Haas Vibes Quartet, Benoît Vanderstraeten Trio, The Swing Dealers, Olivier Collette Trio...

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ E.A. AVEC

Chet Baker, Phil Wilson, Jeff Gardner, Tars Lootens, Jack Van Poll, Rick Margitza, Toots Thielemans, Jacques Pelzer, Philip Catherine, Steve Houben, Paolo Radoni, Richard Rousselet, Michel Herr, Charles Loos, Jacques Piroton, Erwin Vann, Erik Vermeulen, Pirlly Zurstrassen, Nathalie Loriers, Fabrice Alleman, Diederik Wissels, Guy Cabay, Alexandre Furnelle, Peter Hertmans, Jeroen Van Herzelee, Laurent Blondiau, Bart Defoort, Benoît Vanderstraeten, Victor Da Costa, Jean Van Lint, Dirk Van Der Linden, Vincent Mardens, Olivier Collette, Bart De Nolf, Sal La Rocca, Ivan Paduart, Mimi Verderame, Randy Brecker, Mike Mainieri...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader :

Jan de Haas Vibes Quartet "**Dreams ago**"
(W.E.R.F., W.E.R.F.123, Octobre 2014)

Jan de Haas Quintet "**Doing My Thing**"
(W.E.R.F., W.E.R.F.040, Décembre 2003)

Jan de Haas "**For The One And Only**"
(Iglou, IGL 138, Septembre 1999)

En tant que participant :

Swing Dealers "**Hot Arrabbiata**"
(Autoproduction, SD2013, Juin 2013)

Diederik Wissels Trio "**Tender is the night**"
(Iglou, IGL 233, réédition, Février 2012)



Charles Loos "**Three times twenty**"
(Mognomusic, MOGNO J045, Sept. 2011)
Alexandre Furnelle Orchestra "**Views of Xela**"
(Mognomusic, MOGNO J034, Mai 2009)
Jacques Piroton "**Parachute**"
(Iglou, IGL 205, Février 2009)
Bart Quartier Quintet "**Thank You**"
(W.E.R.F., WERF 058, Novembre 2006)
Hendrik Braeckman Group "**til now**"
(W.E.R.F., WERF 048, Octobre 2005)
Victor Da Costa Trio "**Cores De Lá**"
(Mognomusic, MOGNO J015, Octobre 2004)
Alexandre Furnelle Quartet "**Le chant des sirènes**"
(Mognomusic, MOGNO J013, 2004)
Olivier Collette "**De L'Aube Au Crépuscule**"
(Mognomusic, MOGNO J012, Octobre 2003)
Bart Defoort Quartet "**The Lizard Game**"
(W.E.R.F., WERF 039, Octobre 2003)
Olivier Collette "**Joy And Mystery**"
(Mognomusic, MOGNO J005, Novembre 2001)
Erik Vermeulen Trio "**Songs Of Minutes**"
(W.E.R.F., WERF 025, Avril 2001)
Parfum Latin "**Parfum Latin**"
(Mognomusic, MOGNO J002, Juin 2000)
Ode For Joe "**Caribbean Fire Dance**"
(W.E.R.F., WERF 017, 1999)
Laurent Blondiau Quintet "**The Queen Of The Apple Pie**"
(W.E.R.F., WERF 011, Février 1998)
Peter Hertmans / Jeroen Van Herzelee "**Ode For Joe**"
(Iglou, IGL 123, 1996)
Myriam Alter "**Reminiscence**"
(B. Sharp, CDS 098, 1994)
Michel Herr & Archie Shepp "**Just Friends**"
(AMC, AMC 50.047, 1993)
Pirlly Zurstrassen "**H**"
(Iglou, IGL 070, 1988)
Paolo Radoni "**Hotel love**"
(LDH, LDH1005, 1982)

>> Plus d'infos sur www.jazzinbelgium.com

Le vibraphone, c'était un challenge.

Bonjour Jan. En septembre et octobre, tu feras la tournée Jazz Tour des Lundis d'Hortense avec ton nouveau quartet dans lequel tu joues du vibraphone. Un batteur qui improvise des mélodies au vibraphone, cela représente une palette très large de la musique. Cela a été un double apprentissage pour toi ?

Oui, mais cela reste tout de même deux instruments de la même famille. Quand un musicien étudie les percussions classiques, c'est normal de jouer des deux instruments. J'ai toujours voulu jouer du vibraphone en concert, mais j'avais beaucoup de doutes et il m'a fallu du temps pour oser. Je crois que j'ai seulement commencé à improviser au vibraphone quand j'avais une trentaine d'années.

Ils sont finalement assez rares les musiciens qui ont poussé ce double apprentissage à la fois rythmique et harmonique / mélodique. Pour toi, cela a été une exploration plus complète de la musique ?

Devoir suivre des grilles harmoniques au vibraphone m'a beaucoup aidé à la batterie pour retenir les structures et les formes des morceaux. J'ai l'impression que ce double apprentissage est beaucoup plus courant dans la nouvelle génération. Par exemple, au conservatoire les batteurs ont aussi cours de piano. C'est un enseignement basique, mais certains y prennent goût et approfondissent. J'ai déjà entendu de jeunes batteurs jouer vachement bien du piano, même s'ils n'en jouent peut-être pas sur scène.

Tu as commencé par la batterie jazz ?

A l'époque, tu ne pouvais pas étudier la batterie jazz à l'académie. Tu devais étudier les percussions classiques. Par hasard, mon

professeur était batteur dans l'orchestre de jazz de la BRT (VRT) à Flagey et il m'a aussi enseigné la batterie jazz. Mais dès le début, j'ai aussi commencé le vibraphone, le marimba et d'autres percussions mélodiques. J'avais plus de difficultés à apprendre les instruments mélodiques que les percussions. Le vibraphone, c'était un challenge pour moi.

Y a-t-il beaucoup de références pour le vibraphone en jazz ?

Oui, même s'il y en a moins que pour d'autres instruments. A mes débuts, j'ai beaucoup écouté du jazz-fusion, notamment Steps Ahead avec Mike Mainieri qui était très présent à l'époque dans ces musiques-là. Très jeune, j'ai aussi découvert Milt Jackson via des Lp's de mon père. Et puis, Gary Burton et Bobby Hutcherson. Plus tard, j'ai découvert Lionel Hampton et le jazz plus traditionnel.

Tu as parcouru le jazz en sens inverse en quelque sorte...

Oui, dans ma génération, on écoutait beaucoup de jazz-rock. Je suis venu au jazz en écoutant Billy Cobham, Weather Report... C'est en partant de ces musiques que j'ai fait le lien avec le jazz plus traditionnel. Quand tu découvres Chick Corea avec Return to Forever ou Herbie Hancock avec les Headhunters et que tu remontes leur discographie, forcément tu arrives au jazz.

Tu as fait ta carrière principalement en tant que sideman batteur. Ton groupe, c'était une nécessité pour pouvoir jouer du vibraphone ?

Ce n'était peut-être pas mon raisonnement, mais c'était la réalité ! (rires) En tant que sideman, le vibraphone n'est pas un instrument très courant. Il faut sou-

J'ai toujours aimé jouer des compositions originales, parce qu'il n'y a aucune référence.

vent faire ses propres projets pour jouer. Le premier que j'ai monté était un groupe de latin jazz avec Anne wolf, entre autres.

Ton dernier album sorti l'an passé chez De Werf s'inscrit lui plus dans la tradition du jazz.

Oui, et on a d'ailleurs enregistré deux standards : "Naima" et "I love you". Il y a deux raisons à cela. Le CD est devenu une carte de visite pour trouver des concerts et un répertoire avec quelques standards te permet de toucher d'autres lieux. Et puis, de nombreux concerts que je donne sont basés sur un répertoire de standards. En jazz, il y a ce que l'on appelle les groupes "téléphone". Parfois, on t'appelle en dernière minute pour venir jouer. Le groupe n'a pas le temps de répéter un répertoire original et il joue des standards. C'est aussi ça le jazz et cela fait partie de la musique que je joue.

Pour ce nouveau quartet, tu t'es entouré d'Ivan Paduart, Sal La Rocca et Mimi Verdere. Qu'est-ce qui a orienté ce choix ?

Mimi est un bon ami et j'aime bien son soutien rythmique. Ivan et Sal, c'est peu un hasard. On a joué ensemble lors d'un concert occasionnel, cela s'est bien passé et on a décidé de continuer. Les groupes en jazz démarrent souvent comme ça de manière impromptue.

Lorsque tu joues du vibraphone, devoir faire appel à un batteur, ce ne doit pas être une situation évidente pour toi qui tiens habituellement ce rôle ?

On me pose souvent cette question, mais en fait je m'adapte facilement, peut-être parce que je connais bien l'instrument. La difficulté, c'est que le choix des batteurs avec qui collaborer est très vaste !

Ce qui m'a amusé dans ton nouveau quartet, c'est que comme toi, Mimi maîtrise l'harmonie puisqu'il est aussi guitariste. Vous êtes les deux rares batteurs qui ont aussi une vie de mélodistes et d'harmonistes.

Cela a peut-être influencé mon choix parce qu'à l'époque, Mimi m'appelait souvent pour jouer de la batterie dans son trio à la guitare.

Et comment as-tu choisi le répertoire du CD ?

Comme je n'avais pas envie de me stresser à écrire de la musique en plus de jouer le vibraphone, j'ai demandé aux autres musiciens d'amener des morceaux.

Malgré la diversité des compositeurs, je trouve l'album très homogène.

Tant mieux si c'est l'impression que ça donne. J'ai beaucoup réfléchi à l'ordre des morceaux. Cela participe beaucoup à l'homogénéité ou non d'un disque. Je suis très attaché au format de l'album. J'aurais du mal à enregistrer un Ep ou à penser en termes de single comme certains le font pour le téléchargement en ligne.

En dehors de ce projet tu es toujours sideman dans divers projets ?

Oui, et c'est ce que j'ai toujours fait. Je suis principalement "freelance". Actuellement, je suis occupé à mixer une démo avec Benoît Vanderstraeten et deux musiciens français: Yannick Robert et Sébastien Charlier qui joue de l'harmonica diatonique mais d'une façon chromatique. C'est étonnant et à part quelques musiciens aux Etats-Unis, c'est une utilisation assez rare de l'harmonica. Je joue aussi parfois en trio avec Benoît Vanderstraeten et Victor Da Costa. Victor est

J'ai un jeu plus mélodique qu'harmonique.

un musicien brésilien qui vit en Belgique. C'est aussi un très bon guitariste de jazz et ses compositions sont un mélange de musiques brésiliennes et de bebop. Je rejoue également avec Olivier Collette qui lui aussi propose son propre répertoire. J'ai toujours aimé jouer des compositions originales, parce qu'il n'y a aucune référence. C'est toi qui fais le premier jet pour ta partie. Par le passé, j'ai aussi joué et enregistré avec Diederik Wissels et Pirty Zurstrassen. Ce sont aussi des projets de compositions que j'ai beaucoup aimés.

C'est via Olivier Collette que tu as rencontré la chanteuse Raphaëlle Brochet qui chante en invité sur ton nouveau CD ?

Oui, elle est française, mais enseigne et joue souvent à l'étranger, notamment en Inde. Elle vient de temps en temps en Belgique. Elle était justement de passage quand je mixais le CD. J'ai fait appel à elle pour ajouter quelques couleurs sur des compositions plus world d'Ivan. J'ai aussi invité Chris Joris à venir jouer des percussions sur ces titres. J'aurais pu faire ça moi-même parce que je joue aussi un peu de percussions, mais je préférerais demander à Chris pour qu'il amène ses idées et sa touche personnelle.

Au sein d'un groupe, vis-tu ta fonction de sideman différemment de celle de leader ?

Oui, et de deux façons. En tant que leader, j'ai plus de responsabilités au niveau de l'organisation mais aussi au niveau de la direction musicale.

Pour revenir au vibraphone, pour toi, est-ce avant tout un instrument mélodique, harmonique, rythmique ou une parfaite

osmose des trois ?

En tant qu'instrument de percussion il y a un aspect rythmique inhérent. Pour ma part, j'ai un jeu plus mélodique qu'harmonique. Je joue bien quelques accords en soutien, mais ce n'est pas un accompagnement aussi étoffé que celui d'un pianiste ou d'un guitariste. Dans le futur, j'aimerais plus développer cet aspect harmonique, mais c'est un autre langage avec un jeu à quatre baguettes plus contraignant et techniquement difficile. Par exemple, Gary Burton et Mike Mainieri ont un jeu plus harmonique. Bobby Hutcherson a lui un jeu plus monophonique, comme pourrait avoir un souffleur.

Comme tu es aussi enseignant, peut-être peux-tu nous parler de ta vision de l'enseignement dans le jazz ?

Oui. Depuis une vingtaine d'années, je donne principalement cours de batterie, de rythme et d'ensemble jazz aux conservatoires de Gand et d'Anvers. J'ai aussi un cours de vibraphone. Il dure deux ans et est destiné aux batteurs uniquement. Il y a des élèves qui accrochent plus que d'autres et je suis parfois étonné de voir comment certains apprennent très vite et poursuivent leur apprentissage par la suite. Quand les écoles ont commencé à ouvrir, les musiciens de la génération en dessous de moi disaient qu'ils n'avaient pas eu besoin d'écoles. Ils ont appris en écoutant des disques et en jouant dans les clubs. Aujourd'hui, je pense qu'il y a moins de clubs et l'école de la scène n'est plus aussi développée qu'avant. Je pense que c'est déjà une bonne raison pour avoir des écoles. Et puis, les jeunes grâce aux écoles et à Internet ont beaucoup plus d'informations que nous à l'époque. Le résultat

Après 25 ans d'enseignement du jazz, le résultat est positif.

tat est qu'ils sont plus avancés à un plus jeune âge. Chez nous, de jeunes musiciens comme Antoine Pierre ou Bram De Looze ou d'autres... ont déjà un niveau incroyable. Les écoles sont aussi un lieu de rencontres. Les jeunes groupes d'aujourd'hui se sont souvent créés dans les conservatoires. Après 25 ans d'enseignement du jazz, on voit quand même les résultats. C'est positif.

Tu vois évoluer tes anciens élèves sur la scène ?

Oui, et j'ai même joué au vibraphone avec certains de mes anciens élèves batteurs. C'est très gai évidemment.

Tu as une sacrée carrière qui couvre plusieurs décennies, comment as-tu l'impression que le paysage actuel du jazz en Belgique évolue ?

Je crois que tout le monde est d'accord pour dire qu'il y a plus de musiciens pour moins de lieux. La scène se sature, mais d'un autre côté, cela augmente le niveau. Par rapport au moment où j'ai commencé au début des années 80, je pense que le niveau aujourd'hui a augmenté. Pour ma part, dans la musique que je joue, j'essaie que la mélodie et le groove restent les éléments les plus importants. Mais, lorsque j'assiste au jury des examens des conservatoires, j'ai l'impression qu'il y a une volonté des jeunes musiciens de casser ça et d'aller vers une musique plus free. Personnellement, je trouve ça dommage car pour moi le groove, l'harmonie et la mélodie sont les trois piliers du jazz. Si deux des trois sont absents, il y a quelque chose qui me manque.

C'est vrai que sur ton CD, tu revisites le jazz traditionnel de manière très assumée, raffinée et complète : ça groove, il y a de l'harmonie et des mélodies. On sent que c'est ça que tu aimes.

Oui, et c'est une affaire de goûts. Lors des examens des conservatoires, je dois juger des élèves et c'est parfois difficile quand ils jouent une musique à laquelle je suis moins sensible. Certaines écoles imposent un programme plus axé sur la tradition. D'autres sont plus ouvertes. Nous avons par exemple des élèves qui font des échanges Erasmus dans les pays nordiques. Dans ces écoles, ils ne poussent pas du tout l'étude de la tradition jazz. L'apprentissage se fait par exemple aussi à partir du folklore nordique. Apparemment ce sont des écoles très réputées et cela fonctionne bien.

Oui, il y a pas mal de jeunes musiciens nordiques qui sortent des écoles et qui proposent un propos artistique très raffiné et poussé. Tu entends parfois des choses très surprenantes. Le jazz est une musique qui a maintenant un siècle d'histoire, il y a moyen de l'aborder par plein de bouts différents.

Oui, il n'y a pas qu'une façon de proposer un apprentissage et le mot jazz est devenu très large. Je crois qu'aujourd'hui chacun en a sa propre définition. Par exemple, je me souviens que Wynton Marsalis avait dit que pour lui dès qu'il y a un synthé, ce n'est plus du jazz.

Il faudrait le mettre autour d'une table avec John Zorn !

Oui ce serait très intéressant ! (rires)

Merci Jan.